

CULTE DOMINICAL DU 27 AVRIL 2025
EBEN-EZER : LA PUISSANCE DU CRI DE L'ADOPTÉ
La foi de Samuel
Hébreux 11 : 6, 32-34
Pamphile VUNDA, Pasteur

L'analyse de la foi de Samuel nous a proposé trois points :

1. Le fondement de la foi de Samuel ;
2. La foi de Samuel comme moteur de son action ;
3. L'impact de la foi de Samuel pour les générations futures.

Dans notre premier point, nous avons appris que le taureau sacrifié par Anne devait assurer toute la vie de Samuel ; qu'il n'y a que la foi qui peut nous donner accès à la grâce de Dieu par Jésus-Christ sur la croix et qui assure notre avenir, comme ce taureau sacrifié pour Samuel à Silo.

Il n'y a des meilleures choses que ce que Jésus a accompli pour nous sur la croix de Golgotha.

Il n'y a pas une grande démonstration de la grâce que la croix de Jésus-Christ, fondement de notre foi et la force de la vie chrétienne. La grâce divine n'est que pour ceux qui sont passés par la croix.

2. La foi de Samuel, moteur de son action

La notion du moteur associée à la foi divine désigne une force dynamique qui pousse l'enfant de Dieu à l'action. Elle lui donne la confiance et la motivation nécessaires pour accomplir des choses extraordinaires, en dépit des obstacles et défis rencontrés.

La foi chrétienne n'est pas une simple croyance passive mais plutôt un moteur puissant qui transforme la vie et le monde.

Analysons dans un premier temps une force dynamique qui pousse à l'action.

Deux questions pertinentes méritent d'être posées :

- Quelle est la place de l'action humaine dans l'exercice de sa foi ?
- Quelle est la place de la grâce dans la foi divine qui pousse les serviteurs à l'action ?

A la première question, considérant le texte d'hébreux 11 : 32-34, nous pouvons sortir Samuel du lot de ces personnes citées en reformulant ce texte de la manière suivante : « par la foi, Samuel vainquit un royaume ». D'après cette phrase, Samuel apparaît comme le sujet qui fait l'action alors que la foi désigne le moyen utilisé par lui pour vaincre un royaume. Autrement dit sans Samuel, la foi ne peut vaincre le royaume. La foi a été faite pour être exercée par l'homme. Donc il n'y a pas la foi sans l'homme et l'action de l'homme n'aura pas de résultat sans la foi. La foi sans action humaine est stérile ; c'est ainsi qu'il est dit dans Habacuc 2 : 4 que le juste vivra par sa foi.

Avoir la foi est une chose, faut-il encore faire des déclarations pour la mettre en action (Matthieu 21 : 21, Marc 11 : 23). Malheureusement, cette foi est restée inactive, passive chez beaucoup de personnes. Les montagnes n'obéissent à l'action de l'homme que par la foi. N'attendons pas que Dieu fasse tout à notre place, actionnons notre foi. Si des montagnes sont encore présentes dans nos vies, c'est à cause de notre inaction ; engageons-nous à faire quelque chose car Dieu a mis en nous des grandes potentialités et il est toujours du côté des hommes d'actions car lui-même est un Dieu d'actions.

Pour vaincre les philistins, Samuel n'a pas seulement crié mais il a posé un geste en offrant un agneau en holocauste à l'Eternel (1 Samuel : 7-8). La foi est une force dynamique qui n'exclut pas la prière ni l'action de l'homme, elle nous permet de faire ce que trouvons bien à faire car Dieu est avec nous (1 Samuel 10 : 6-7).

Dieu haït l'inactivité, la paresse, l'oisiveté ; il est disposé à multiplier les potentialités qui sont en nous. Il nous demande seulement de sortir de l'inactivité, de la passivité et de poser des actions.